

22^e dimanche dans l'année A

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 16, 21-27)

En ce temps-là, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera. Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite. »

Pilule rouge ou pilule bleue ?



« Choisis la pilule bleue et tout s'arrête, après tu pourras faire de beaux rêves et penser ce que tu veux. Choisis la pilule rouge : tu restes au Pays des Merveilles et on descend avec le lapin blanc au fond du gouffre. »

C'est en ses termes que, dans le film *Matrix*, Néo, le héros, se voit proposer soit de rester dans un monde aussi illusoire que confortable, soit d'être plongé dans la dure réalité. Il choisira la pilule rouge de la réalité.

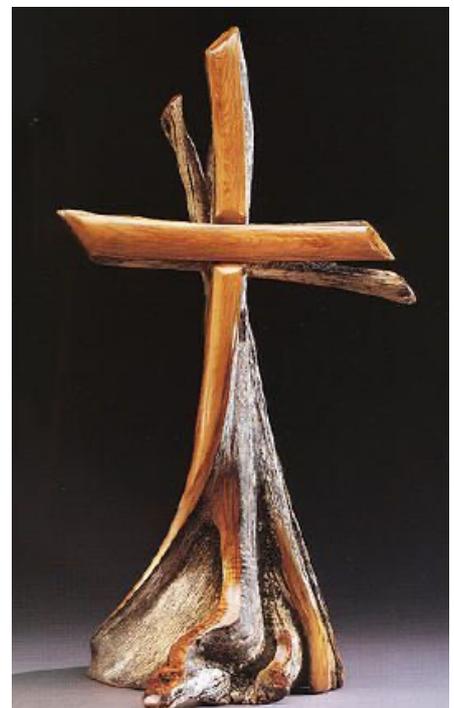
Pierre est confronté au même choix que Néo. Jusqu'ici, l'aventure avec Jésus s'est révélée passionnante. Sa parole enthousiasme les foules et touche le cœur de ses disciples. Son empathie pour les petits, les malades et les exclus mobilise leur bienveillance. C'est un nouveau visage de Dieu qui se révèle à eux. Et, en plus, le succès est au rendez-vous !

Mais voilà que tout s'écroule : Jésus annonce qu'il va souffrir et mourir ! Pierre se rebiffe : non, c'est insupportable, cela va à l'encontre de toutes ses images de Dieu et de tout ce qu'il a pu rêver pour l'avenir.

C'est le moment décisif. Que choisir ? Le confort du succès, de la reconnaissance sociale, du consensus ? Ou la remise en question radicale de ses images de Dieu, de ses valeurs, et la contradiction avec l'esprit du monde ? « *Qui perd sa vie à cause de moi la gardera* », dicit Jésus.

Et nous, quelle pilule choisissons-nous ?

La pilule bleue d'une religion rassurante, qui nous conforte dans nos bons sentiments et offre des réponses sécurisantes aux difficiles questions de l'existence ? Ou la pilule rouge d'une foi qui bouleverse nos choix de vie, nos idées, nos relations humaines, qui nous conduit sur des chemins inattendus ?



Olivier Fröhlich